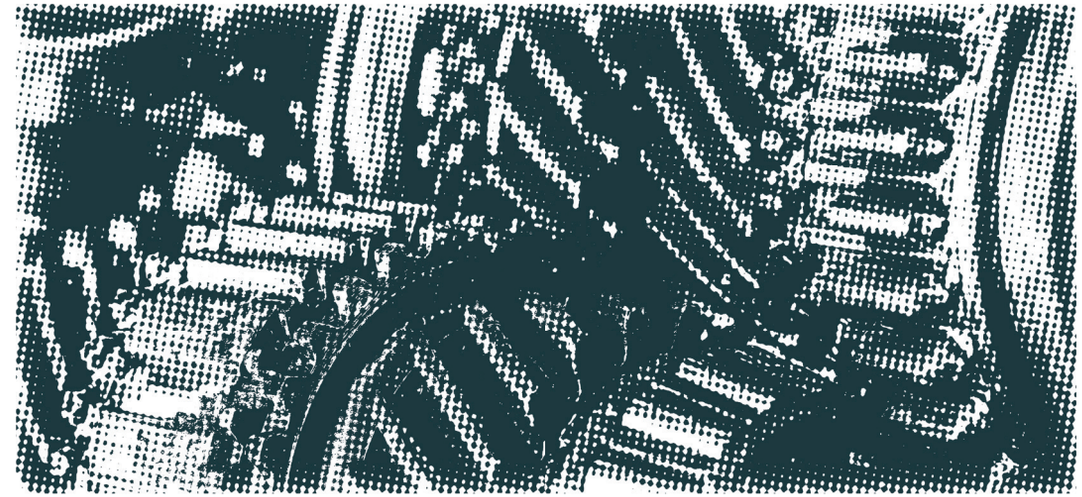
NOTES

LAPSUS NUMÉRIQUE - L'AMPI - LE POINT DE CAPITON - DES PSYS DANS LA CITÉ



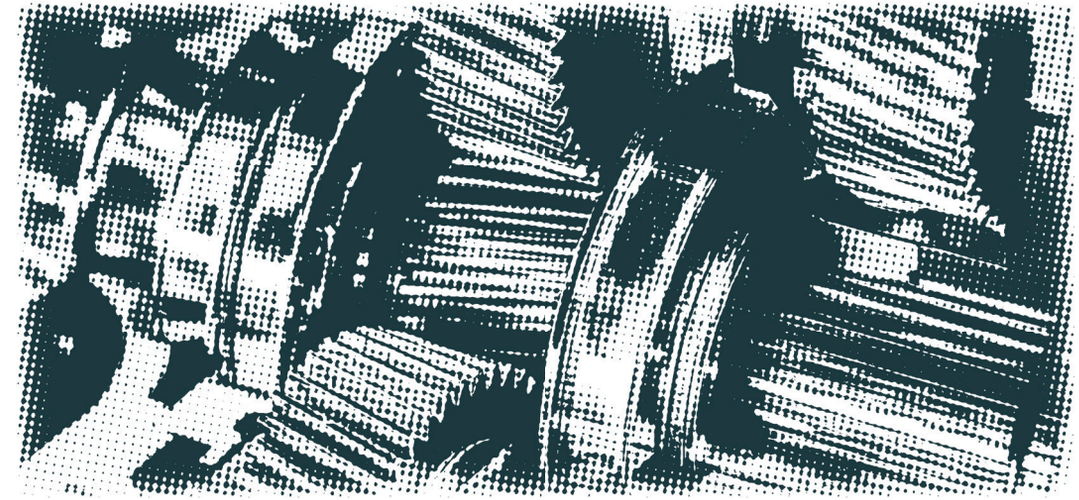
SAMEDI 23 JANVIER **2027**

APRÈS-MIDI D'ÉTUDE **14H —20H**

DÉCENTRALISER

ENTRÉE LIBRE - SOUS RÉSERVATION (PLACES LIMITÉES)

RÉSERVER ICI ➤ LAPSUSNUMERIQUE@GMAIL.COM



MAISON DES ASSOCIATIONS - 93 LA CANEBIÈRE - 13001 MARSEILLE

TRANSMETTRE?

« La poésie doit avoir pour but la vérité pratique » écrivait Lautréamont, cité par Lucien Bonnafé qui fut, avec François Tosquelles et quelques autres, l'un des artisans de la « politique de secteur » favorisant l'accueil des personnes souhaitant adresser une plainte, une souffrance, une errance dans la langue, auprès d'autres formées à l'accueil et à l'écoute.

C'est cette « politique des soins », pensée au plus près des patients qui est peu à peu, pas à pas, détricotée depuis les années 1990 jusqu'à nos jours par les différents coups de sécateurs dans le secteur.

L'histoire de la psychiatrie, comme de l'éducation, nous concerne collectivement, car elle est une narration des faits, des expériences, des souvenirs, des récits, et non une médecine technique de précision, (« l'EMB ») excluant le sujet au profit de son seul encéphale.

Aujourd'hui, que recouvre ce mot « preuve » ? Comme « espèce fabulatrice » (Nancy Huston) ou « animal fabulateur » (Salman Rushdie), l'Homme se construit dans la langue qui le parle, est un être-tissé-dans-le-langage pour se raconter, exprimer quelque chose de son vécu, de ses traversées, de ses errements, de ses joies, de ses angoisses et de ses peines.

L'accompagnement éducatif ou pédagogique, n'est possible que grâce à la relation humaine qui la porte, la permet, quels que soient ensuite les présupposés théoriques hérités des connaissances aujourd'hui accumulées dans ces champs respectifs. De ce fait, il ne peut y avoir de soin ou d'éducation sans transmission, et de transmission sans désir de narration.

À l'heure de la médecine basée uniquement sur la preuve et de la généralisation des systèmes dits d'intelligence artificielle, la réalité de l'inconscient freudien en tant que parole en acte, poésie singulière des trouvailles de la langue, s'avère encore plus nécessaire à maintenir dans la transmission des pratiques des « métiers de l'humain ».

Mais sait-on jamais ce que l'on transmet vraiment ? Peut-on l'évaluer ? Qu'est-ce qui n'a pu être transmis et qui nous revient comme en retour de nos impensés ? Les « ratages » de la transmission ne sont-ils pas justement ce qui permet de créer, renouveler, quelque chose de singulier dans la pratique ?

Les intervenants des deux tables-rondes évoqueront à partir de quelle pratique et de quel désir de transmission ils parlent, afin d'amorcer les échanges avec les participants. Toute personne intéressée sera bienvenue, la question de la transmission concernant chacun et chacune dans sa langue, dans sa manière de rêver peut-être, et d'habiter le monde.

PROGRAMME (PROVISOIRE) DE LA JOURNÉE

14H ACCUEIL

14H20 PROPOS INTRODUCTIFS

14H30 — 16H30 PREMIÈRE TABLE RONDE :
« LA PREUVE SCIENTIFIQUE À L'ÉPREUVE DE L'HISTOIRE : TRANSMISSION, HISTOIRE ET NARRATION »

- PASCAL LÉVY, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ EN SECTEUR ADOLESCENT (C.H VALVERT, MARSEILLE), FORMATEUR ET MEMBRE DE L'ASSOCIATION SERPSY (SOIN ÉTUDE ET RECHERCHE EN PSYCHIATRIE)
- PATRICK LANDMAN, PSYCHIATRE, PSYCHANALYSTE, JURISTE, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA « CONVENTION PSYCHANALYTIQUE », « ESPACE ANALYTIQUE », PRÉSIDENT DE « STOP DSM » (PARIS)
- NICOLE TALIANA, INFIRMIÈRE, PSYCHOTHÉRAPEUTE, PRÉSIDENTE ET FORMATRICE AU SEIN DE L'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA THÉRAPIE FAMILIALE ANALYTIQUE (ADTFA, AIX-EN-PROVENCE/MARSEILLE)

PAUSE

16H40 — 18H30 DEUXIÈME TABLE RONDE :
« L'EXPÉRIENCE EST UNE LANTERNE QUI N'ÉCLAIRE QUE CELUI QUI LA PORTE ? »

- YANN MADÉ, DESSINATEUR, AUTEUR DE LA BD « SOIGNANTE » ET KATIA CAMPOS, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE (MARSEILLE)
- GILLES ROBIC, PAIR-AIDANT (AVIGNON)
- MOUNIA LAKSIRI, INFIRMIÈRE DANS LES ATELIERS DE CRÉATION DU C.H. DE MONTFAVET
- FRANÇOIS SCHAFFNER, ÉDUCATEUR, ET SANDRA GIL, PROFESSEURE TECHNIQUE EN FOYER DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE (MARSEILLE)

18H30 — 20H MOMENT CONVIVIAL